

Florian Lebiez / L'homme qui parle aux oreilles des chiens

Ce grand jeune homme de 26 ans a un «truc». Un secret qui lui permet de reporter le comportement du chien au niveau de celui de l'homme, d'où une fluidité réciproque aboutissant sur une reconnaissance du chef de meute, en l'occurrence Florian Lebiez. Quelques murmures, des gestes doux, mais surtout un échange de regards suffisent le plus souvent. Ce don, c'est son premier maître

d'apprentissage M. Abride qui s'en rend compte alors que le gamin de 14 ans vient d'entrer au centre de formation agricole de l'Orne et sans hésiter, il l'encourage et le suivra pendant des années. Depuis sa plus tendre enfance, Florian est passionné par les chiens, un amour que lui a transmis sa famille mais surtout sa grand-mère maternelle pour qui les chiens sont sacrés au même titre que les enfants : «*Mes proches m'ont inculqué une éthique concernant la gente canine; la priorité : ne pas être violent. Cela ne sert à rien*», ponctue-t-il avec véhémence, se rappelant certaines pratiques d'éleveurs.

Son expérience, il va l'acquérir en faisant plusieurs stages dans des élevages de grande renommée. Au fil des années, il peaufine ce don naturel dont il se sert pour résoudre les problèmes d'agressivité, d'hygiène, d'éducation et pour former les chiens au cavage, mais il convient aussi d'éduquer les maîtres afin qu'ils comprennent que la force ne résout rien, bien au contraire.

«*Il faut prendre conscience que le chien doit être respecté au même titre qu'une personne, cela existe dans la nature avec le comportement d'une horde de loups par exemple où le système hiérarchique est reconnu par tous permettant le bon fonc-*



Florian possède un don très particulier.

tionnement psychologique qui permet au groupe de s'adapter à toutes les situations.

Et d'ajouter : «*... ce qui est navrant, c'est qu'il suffit d'un certificat de capacité pour se prétendre éleveur, dresseur ou autres, alors que le BEP agricole et le BTA devraient être obligatoires. Il n'existe pas de méthode écrite; il faudrait que cela «vienne» tout*

naturellement, surtout ne pas «boxer» le chien mais au contraire l'observer pour calquer son comportement sur le sien.

Après avoir pendant deux ans apporté son concours à un ami éleveur à Vallauris, Florian saute le pas en 2004 en décidant de monter sa propre entreprise - Dog éducation - domiciliée à Valréas et basée sur les interven-

tions à domicile (avec des démonstrations régulières à la SPA de Pierrelatte) qui sont beaucoup plus efficaces, semble-t-il, puisque l'animal est dans un univers familial.

C'est sûr, Florian fait le bonheur des chiens et des maîtres, mais il a aussi le sien dans cette profession qu'il adore.

Georges Marion